

Pandémie : panser les souffrances pour penser l'avenir

8 décembre 2023

Pr Roger GIL

*Directeur du site picto-charentais (Poitiers) de l'Espace de Réflexion Éthique
Nouvelle-Aquitaine*

Panser les souffrances pour penser l'avenir, tel est le titre de l'ouvrage publié chez LEH éditions et qui rassemble les chroniques radiophoniques et les billets éthiques publiés tout au long de la pandémie, à chaud, dans le climat même des nombreux évènements qui ont tant encombré nos vies quotidiennes. La première année de la pandémie de mars 2020 à février 2021 fut celle de certains services de réanimation encombrés et dépassés. Ce fut celle des confinements, des souffrances engendrées par les visites suspendues puis mutilées dans leur fréquence et leur durée dans les établissements médico-sociaux. Ce fut aussi l'isolement des jeunes et tout particulièrement des étudiants. Ce furent ces controverses interminables sur les plateaux médiatiques où des médecins s'affrontèrent. Il y eut aussi le sort inacceptable réservé aux personnes décédées du Covid ou suspectes d'en être décédées et à leurs familles dont le rituel de deuil fut sacrifié. Mais la fin de l'année 2020 fut aussi soulevée par une espérance : la mise au point et la diffusion de vaccins dont on espérait une immunité personnelle et collective. Qu'allait-il advenir de cette espérance et de l'évolution de la pandémie ? Ce second acte de la pandémie fut la résignation à la réalité des ambitions vaccinales. Certes la vaccination permit d'éviter les formes graves mais ce vaccin dut être répété car la protection qu'il induisait s'avéra courte et surtout il ne réalisa pas le rêve d'une immunité collective qui eut permis de lever les restrictions des libertés publiques. Il fallut inventer le pass sanitaire promu par le cabinet de conseil McKinsey auquel la France comme nombre d'autres pays concédèrent un rôle majeur dans les prises de décision concernant la politique de santé publique. Ainsi sans rendre la vaccination obligatoire, les personnes résidant en France durent choisir entre rester chez elles ou dans des rencontres privées sans vaccin ou fréquenter les lieux publics sous couvert de vaccination. L'obligation vaccinale ne concerna que le petit nombre de soignants rétifs à la vaccination. Ils furent montrés du doigt, mis à pied sans salaire, sans ouverture à aucun compromis alors que parallèlement on autorisa les soignants vaccinés et contaminés à venir travailler. Ce fut la répétition des protocoles sanitaires prolixes. Ce fut la souffrance des aînés en EHPAD pour lesquels l'autorisation retrouvée des visites dû s'accommoder d'un encadrement qui engendra des frustrations massives : rareté et brièveté des visites, distanciation de deux mètres ou plus, barrière de plexiglas, lieux dépourvus d'intimité, méfiance à l'égard des proches dont on craignait qu'ils prennent la main de leur père ou de leur mère ou encore peur qu'à la vue de la détresse des leurs, ils tombent ces masques opaques qui cachait les émotions et dépouillaient les visages de ce sentiment de familiarité apaisant si nécessaire aux personnes atteintes de maladie d'Alzheimer. Ce fut la souffrance des personnels des établissements médico-sociaux et des hôpitaux, surmenés, en proie à des dilemmes, tiraillés entre obéissance passive et résistance éclairée soucieuse de composer et avec les mesures sanitaires et avec les souffrances des résidents et des proches.

Cet ouvrage est d'une certaine manière un mémoriel. Mais il n'est pas que cela. Il est aussi et surtout animé par une éthique de l'anticipation, attentive à ce que ces souffrances n'aient pas été vécues en vain et donc porté par le souci de faire en sorte que de tels impasses humaines

©Roger Gil : Pandémie : panser les souffrances pour penser l'avenir, décembre 2023, Billet éthique N°125

ne se reproduisent pas dans l'avenir. Notre société doit se préparer à un monde qui accepte d'être plus humain et qui par exemple consacre la visite des proches, fut-ce en ehpad, comme un droit habité par une nécessité anthropologique: faire en sorte de répondre au besoin lancinant de toutes et de tous, et aussi des plus vulnérables de demeurer reliés au monde des vivants, et de faire en sorte que les compromis nécessaires soient recherchés sans relâche, au plus près des personnes vulnérables pour intégrer l'être humain dans ses dimensions bio-psycho-sociales et spirituelles.

Le plan de l'ouvrage n'est donc pas un plan académique, thématique. L'ouvrage peut se lire soit chapitre après chapitre soit au gré du lecteur en consultant la table des matières. Au-delà de la pandémie, mais en s'appuyant sur elle, l'ouvrage se veut une initiation à l'éthique appliquée, celle qui, au jour le jour, au travers des événements de vie, personnels et collectifs, tente de discerner les valeurs qui doivent guider les décisions et les actions de chacune et de chacun. Il s'agit en fait pour les femmes et les hommes de notre temps d'échapper à l'infantilisation et à la soumission passive pour promouvoir l'exercice de la pensée et cette résistance citoyenne sans laquelle l'obéissance ne procède que d'un instinct grégaire, d'une contagion comportementale et qui est de fait un renoncement résigné à l'exercice de la citoyenneté. Sans travail mémoriel, sans projection dans une mémoire du futur, le monde de demain ne risque que d'être la réplique du monde d'hier prêt à irriguer le monde désespérant d'un présent figé et minéralisé.

Éthique et Pandémie

*Panser les souffrances
pour penser l'avenir*

Roger Gil



les chemins de l'éthique

LEH Édition